



Résumé des résultats sur les recherches concernant le fugitif Phénéas MUNYARUGARAMA

Historique

1. Phénéas MUNYARUGARAMA est né en 1948 dans la Commune de Kidaho, dans le nord du Rwanda. Il rejoignit les Forces Armées Rwandaises (FAR) après avoir quitté l'école secondaire. Il suivit des formations militaires complémentaires en Belgique et en Libye. En 1992 et 1993, MUNYARUGARAMA était Lieutenant-Colonel et G1 au quartier-général de l'état-major à Kigali, chargé de l'administration et du personnel. En mars 1993, il fut nommé Commandant du camp militaire de Gako dans la région de Bugesera, toujours au grade de Lieutenant-Colonel.

1994 : Génocide contre les Tutsis au Rwanda

2. Pendant les mois d'avril et de mai 1994, en tant que Commandant du camp militaire de Gako, MUNYARUGARAMA a été responsable d'avoir planifié, ordonné, et mené des tueries de masse et des agressions sexuelles de civils Tutsis par des soldats des FAR, des réservistes, des *Interahamwe* et des civils Hutus de la région de Bugesera, y compris des attaques contre des réfugiés Tutsis dans les églises catholiques de Ntarama et Nyamata.
3. MUNYARUGARAMA fut inculpé par le TPIR en février 2002, suivi d'un mandat d'arrêt émis contre lui le 4 mars 2002 et la publication d'une Notice rouge d'Interpol en août 2002.

1994-1999 : Fuite du Rwanda et réorganisation des ex-FAR

4. En juin 1994, MUNYARUGARAMA et sa famille firent vers le Zaïre, où il retrouva d'autres membres des FAR dans les camps de réfugiés et villes Zaïroises.
5. Rapidement, MUNYARUGARAMA fut impliqué dans les tentatives de réorganisation des troupes ex-FAR en de nouvelles unités pour attaquer le Rwanda. En novembre 1994, il effectua une courte visite au camp de réfugiés de Kahindo avec d'autres officiers supérieurs ex-FAR pour encourager les soldats ex-FAR à rejoindre de telles unités. Par la suite, MUNYARUGARAMA aurait été le chef de la Quatrième Brigade des ex-FAR dans la circonscription militaire de Bukavu, et chargé du recrutement et de l'entraînement. Il poursuivit ces efforts dans les années qui suivirent, et notamment pendant et à la suite de la première guerre du Congo entre 1996 et 1997. En 1999, il accéda au poste de G3 du quartier-général de l'état-major à Masisi.

1999-2002 : Deuxième Guerre du Congo

6. En 1998, débuta la deuxième guerre du Congo entre le gouvernement de la République Démocratique du Congo (RDC)—l'ex-Zaïre— soutenu par le Zimbabwe, l'Angola, la Namibie, et le Tchad, et les forces d'opposition congolaises soutenues par le Rwanda et l'Ouganda. Déterminés à renverser le gouvernement rwandais et à reprendre le pouvoir, de nombreux responsables du génocide et anciens membres de l'ex-FAR rejoignirent le conflit en tant qu'alliés du gouvernement de la RDC. Vers la fin 1998, ces forces rwandaises Hutus—peu après rebaptisées Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR)—dispersées dans les divers camps de réfugiés de



la RDC, de la République Centrafricaine, de la République du Congo, et ailleurs furent recrutées pour participer au conflit.

7. Compte tenu de son engagement continu avec les troupes ex-FAR depuis la fin du génocide, MUNYARUGARAMA fut directement impliqué à un niveau supérieur dans ces déroulements. En 1999, il fut nommé « Commissaire à la Défense » pour le compte du Peuple en Armes pour la Libération du Rwanda (PALIR), un poste de haut dirigeant. Par la suite, la branche militaire du PALIR, l'Armée pour la Libération du Rwanda (ALIR), changea son appellation et devint les Forces Démocratiques de Libération du Rwanda (FDLR), en partie due à la vive réaction provoquée par les assassinats de touristes occidentaux à Bwindi en Ouganda en 1999.
8. Entre 1999 et 2002, MUNYARUGARAMA fut principalement déployé dans les régions frontalières du Rwanda des Kivus en RDC, où il exerça les fonctions de haut responsable des FDLR.
9. Vers la fin de l'année 2001, des démarches furent entreprises par les FDLR afin d'assimiler en une seule structure divers éléments militaires ex-FAR qui étaient séparés géographiquement. MUNYARUGARAMA, en tant que Commandant de haut rang basé à Masisi (Nord Kivu) dans l'est de la RDC fut invité, ainsi que d'autres personnes, à Kinshasa pour participer à des discussions sur cette unification.
10. Fin 2001, MUNYARUGARAMA, accompagné de deux membres de sa famille, de deux responsables politiques des FDLR, d'une vingtaine d'escortes de sécurité et de plusieurs porteurs congolais, effectuèrent un long voyage à pied dans l'est de la RDC de Masisi jusqu'à Kankwala (Nord Katanga), en direction de Kinshasa. Le voyage dura plusieurs mois et impliqua la traversée de terrains ardu, notamment de la jungle, des marécages et plusieurs traversées de fleuves difficiles. MUNYARUGARAMA eut des difficultés à traverser les fleuves en approche de Kankwala et faillit se noyer, et par la suite informa ses compagnons de voyage qu'il se sentait mal.

2002 : Décès et enterrement

11. Vers la fin février 2002, le groupe atteint Kankwala, un petit village où se trouvait le quartier-général d'une brigade des FDLR. Un logement leur fut offert afin qu'ils puissent se reposer pendant quelques jours avant de poursuivre leur voyage en direction de Kamina puis vers Kinshasa.
12. Plusieurs jours après avoir atteint Kankwala, MUNYARUGARAMA tomba malade et mourut le, ou vers le, 28 février 2002. Bien que la cause exacte de sa mort soit inconnue en raison du manque de personnel médical et d'installations médicales à ce moment-là, MUNYARUGARAMA est mort de causes naturelles. Il fut enterré le lendemain à Kankwala dans un cercueil dans une tombe anonyme, et une brève cérémonie en la présence des deux membres de sa famille, de soldats et d'officiers des FDLR, et de quelques civils congolais fut organisée.
13. De sérieux problèmes de sécurité dans cette région, ainsi que d'autres facteurs supplémentaires tels que le manque de coopération des autorités de la RDC, ont rendu impossible toutes tentatives d'exhumation du corps de MUNYARUGARAMA à Kankwala. A ces facteurs s'ajoute la difficulté éventuelle de localiser la tombe anonyme et de prélever de l'ADN viable dans cette zone après plus de vingt ans.
14. Néanmoins, plusieurs déclarations de témoins attestent de manière concluante la mort de MUNYARUGARAMA à Kanwala le, ou vers le, 28 février 2002. Huit anciens combattants des FDLR et anciens collègues de MUNYARUGARAMA, qui pour la plupart le connaissait depuis de nombreuses années, ont affirmés de manière cohérente et détaillée avoir vu son corps, et se sont exprimés sur le lieu et la période de sa mort. Leurs déclarations concernant le lieu et la période de sa



mort, ainsi que le fait qu'il soit mort, sont corroborés par les deux membres de la famille de MUNYARUGARAMA qui était à ses côtés au moment de sa mort.